



<http://vegetal.hypotheses.org>

Colloque international pluridisciplinaire SFR Confluences Axe « Cultures du végétal »

TRACES DU VÉGÉTAL

13-14-15 JUIN 2012

FACULTÉ DES LETTRES LANGUES ET SCIENCES HUMAINES
Maison des sciences humaines | 5 bis bd Lavoisier | ANGERS

Représentation d'un fragment du spectacle *Hortus*
de et par Isabelle Dumont le 15 juin à 17h

Exposition des œuvres de Sandrine de Borman avec le soutien
du Jardin botanique national de Belgique

Contact et inscription auprès des organisatrices :
cristiana.pavie@univ-angers.fr | nucia.taibi@univ-angers.fr | isabelle.trivisani@univ-angers.fr

Sandrine de Borman, Carnet des saisons

Donnée première de l'environnement de l'homme, le végétal est aussi un objet scientifique intéressant de multiples disciplines. Tout naturellement, c'est du côté des sciences de la vie qu'on aurait tendance à définir sa pertinence, mais plusieurs travaux entrepris depuis quelques années en sciences humaines, dans les arts, les langues et les littératures se sont également saisis de cet objet assez longtemps négligé dans ces domaines. Bénéficiant de l'intérêt pour les approches pluridisciplinaires, un tel objet semble devoir appeler un croisement plus systématique des méthodes de chacun. Pour autant, il demeure une composante circonscrite dans chacune de ces disciplines : aussi a-t-il paru légitime, pour ce colloque de Lettres et Sciences humaines, d'aborder le végétal en tant que trace.

La notion de trace ouvre à une certaine diversité : elle est une marque bien identifiable de quelque chose d'absent, mais peut alors se décliner soit comme une présence très réduite de quelque chose qui a largement, mais pas complètement, disparu, soit comme une représentation de cette absence. Elle correspond ainsi à une forme de présence réelle, mais aussi à une présence symbolique par la représentation ou par le souvenir d'un passé. Mémoire de quelque chose qui a existé, elle revêt une dimension culturelle qui se révèle aussi marquante pour l'avenir. Ainsi la trace peut-elle aussi être comprise comme un signe qui se livre à l'interprétation : à partir d'elle, plusieurs voies interprétatives se dessinent, celle des retrouvailles avec un passé que l'on voudrait reconstituer au plus près, mais aussi celle, moins uniforme, d'une disparition progressive et partielle de ce passé : l'important ne réside pas seulement ici dans ce qui a vraiment existé autrefois, mais aussi dans ce qui a disparu ou s'est modifié au fil d'une histoire du vivant, de la mémoire et de la culture. On n'omettra pas un dernier sens du mot interprétation qui pourrait se déployer à propos des traces du végétal, celle de l'interprétation en tant que création qui s'appuie sur un passé pour produire du nouveau. Enfin, en tant que représentation, la trace est porteuse d'une altérité dans la conception comme dans le regard : image d'autrefois, elle est aussi marquée par un déplacement qui est comme un ailleurs.

Dans le domaine de la littérature et des arts, les traces que laisse le végétal peuvent être de l'ordre du motif, plus ou moins lesté d'une charge culturelle, et aussi plus ou moins développé, parfois au détour d'une page ou d'un coin de toile, mais aussi au premier plan, comme dans le cas de telle figuration allégorique ou dès le titre d'un texte littéraire. D'œuvre en œuvre, les espèces reviennent, identiques pour certaines à travers les époques, mais aussi parfois étonnamment inscrites dans une période et ses préoccupations ou ses découvertes : la mise en perspective des productions littéraires et artistiques avec les traités des botanistes, des médecins, pharmaciens ou alchimistes ainsi que les réflexions des paysagistes d'une époque est l'une de ces pistes. On pense aussi à la singularité du travail de tel artiste, qui, tout en traçant ce lien entre passé et renouvellement, sait ouvrir une voie à l'utilisation du végétal. L'imaginaire linguistique est lui aussi abondamment habité par les traces du végétal tant au plan lexical que par les structurations qu'il aide à suggérer.

Les approches historiques peuvent s'interroger sur le statut épistémologique des traces du végétal en tant que preuves, témoignages, supports de l'interprétation historique ou vestiges conservés et valorisés dans une perspective patrimoniale, en recourant aux sources archivistiques, archéologiques, paléontologiques, botaniques, mais aussi aux herbiers ou collections de ressources génétiques.

En géographie, s'il existe des formations végétales reliques, traces d'un état biophysique ancien du milieu, aujourd'hui disparu, elles peuvent également être la marque de pratiques de gestion et de mise en valeur par les sociétés, en cours de mutation ou révolues. Élément de marquage de l'espace, elles font alors l'objet de processus de patrimonialisation lorsqu'elles sont identifiées, perçues comme identitaire des régions concernées. C'est le cas des formations de bocage ou de certaines forêts par exemple. Ces formations végétales héritées à la fois de l'histoire naturelle et d'une profonde humanisation, peuvent être qualifiées de culturelles. Leur origine et leur genèse posent alors de nombreuses questions.



Mercredi 13 juin

9h45 Accueil des participants

10h15 Allocutions d'accueil

Christian PIHET, Vice-président du Conseil scientifique de l'Université d'Angers.

Christine BARD, Directrice de la SFR Confluences.

10h30 *Présidence : Aude Nuscia Taïbi*

10h30 Aziz BALLOUCHE, « Le palimpseste du paysage ou comment lire le temps dans l'espace. L'exemple de l'arganeraie du Sud-ouest marocain ».

10h55 Aline GARNIER *et al.* « La dynamique des paysages en milieu soudano-sahélien au cours de l'Holocène : apport de l'analyse des phytolithes dans une approche des relations nature/société ».

11h20 Vanessa PY, « Temps de la feuille, temps du boisillage. Lire les données anthracologiques au prisme de l'économie montagnarde sud-alpine médiévale et moderne ».

11h45-12h *Discussion*

12h *Déjeuner*

13h45 *Présidence : Aziz Ballouche*

13h45 Vincent VESCHAMBRE, « Traces et marques végétales : quand l'arbre devient monument ».

14h10 Agnès JUVANON DU VACHAT, « Le Cyprès de la Sultane de Grenade ».

14h35 Laurent GALL, « Une amnésie collective : dénis et régression des savoirs populaires botaniques en centre Bretagne ».

15h-15h30 *Discussion et pause*

15h30 *Présidence : Valéry Malécot*

15h30 Stéphane TIRARD, « La forêt dans la mine. Les végétaux fossiles au XIX^e siècle »

15h55 Raffaella BRUZZONE *et al.*, « Traces d'une plante évasive. Sources pour l'histoire d'une activité de collecte: *Aristolochia rotunda* L. dans la montagne de la Ligurie, Italie (XVI^e-XX^e siècles) ».

16h20 Éric FABRE et Sylvain OLIVIER, « Rendre visible la plante invisible : sources historiques et traces de végétaux dans les campagnes méridionales (XVII^e-XX^e siècles) ».

16h45 *Discussion*

17h15 *Spectacle « Hortus »* de et par Isabelle DUMONT

Jeudi 14 juin

9h *Présidence : Jean-Michel Matz*

9h Patricia GAILLARD-SEUX, « La chélidoine et le fenouil, deux plantes pour la vue chez les Grecs et les Romains : origine et survivances de leurs indications ».

9h25 Jean-Jacques PERU, « De quoi la bruyère des lieux-dits est-elle la trace ? »

9h50 Denis DIAGRE, « Traces de floristes : ce que nous apprennent les correspondances de François Crépin (1830-1930) ».

10h15-10h45 *Discussion et pause.*

10h45 *Présidence : Cristiana Pavia*

10h45 Benoît FROMAGE, « L'arbre botanique, comme cadre d'interprétation de l'histoire de vie ? »

11h10 Françoise CRASNIER, « Les traces de l'arbre pour élaborer une histoire personnelle ».

11h35-12h *Discussion*

12h *Déjeuner*

13h45 *Présidence : Erich Fisbach*

13h45 Aurélie MICHEL, « La charpente végétale : De l'organographie à l'ornement architectonique ».

14h10 Elisabeth AMBLARD, « Le végétal et ses traces dans l'art contemporain. Les modes opératoires de la création dans trois œuvres de J.-M. Sicilia, B. Moninot et G. Penone ».

14h35 Jean-Pierre BRAZS, « *Talvera pictorialis*. Un exemple de pratique artistique incluant le végétal, sa trace et son absence dans une « réalité-fiction » artistique et scientifique ».

15h-15h30 *Discussion et pause*

15h30 *Présidence : Arlette Bouloumié*

15h30 Franck DORIAI, « Le bal des moisissures ».

15h55 Rachel BOUVET, « Traces géopoétiques d'une fleur sauvage : la solidago et les arts forestiers ».

16h20 Régine FABRI et Sandrine DE BORMAN, « L'impression végétale, de l'illustration scientifique ancienne à la création artistique contemporaine ».

Présentation de l'exposition des œuvres de Sandrine De Borman

20h *Repas du colloque*

Vendredi 15 juin

9h Présidence : Elisabeth Pinto-Mathieu

9h Anna KUKULKA-WOITASIK, « Arbres, fleurs et autre végétal dans la symbolique médiévale. D'après l'exemple de la littérature courtoise et chevaleresque du XIII^e siècle ».

9h25 Megumi TANABE, « Les sources d'ornement végétal dans les *Heures de Marguerite d'Orléans* ».

9h50-10h20 Discussion et pause

10h20 Présidence : Isabelle Trivisani-Moreau

10h20 Marine RICORD, « [C]es arbres pour qui mes vers / Ouvrent si justement ma veine » : l'écriture du végétal dans « *La Maison de Sylvie* ».

10h45 Constance NAJI, « Sauvagerie et végétal dans les récits de voyage des XVII^e et XVIII^e siècles ».

11h10 Massimo BLANCO, « Le nénuphar en littérature entre Romantisme et Symbolisme ».

11h35-12h Discussion

12h Déjeuner

13h45 Présidence : Rachel Bouvet

13h45 Arnaud VERRET, « Les traces de tératorologie végétale dans trois romans du cycle des Rougon-Macquart ».

14h10 Laurence TEYSSANDIER, « Des mariages entre fleurs ».

14h35 Mauricette FOURNIER, « Traces de la laurisylve : nostalgie paysagère et affirmation identitaire dans les films d'animation japonais (exemples de *Mon voisin Totoro* et *Princesse Mononoké* d'Hayao Miyazaki) ».

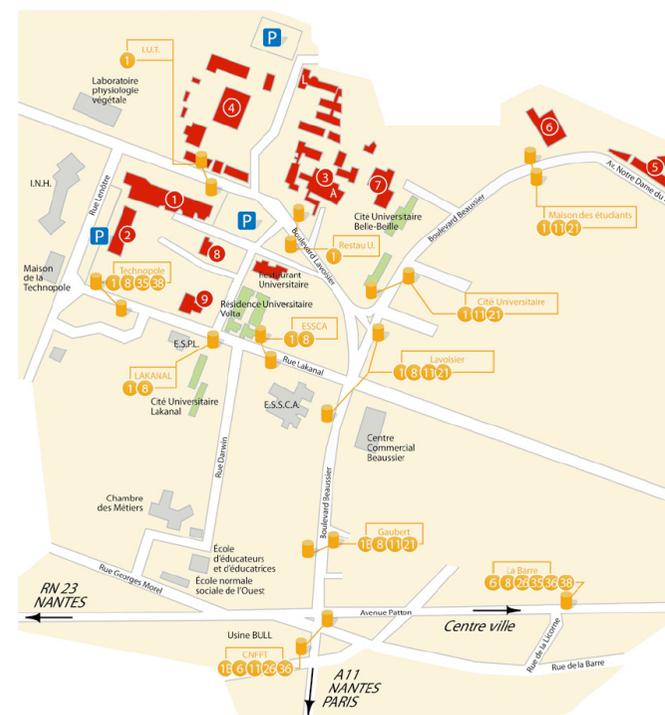
15h-15h30 Discussion et pause

15h30 Présidence : Benoît Fromage

15h30 Arlette BOULOUIMIE, « Traces du végétal dans les romans de Michel Tournier. L'herbier de Michel Tournier ».

15h55 Maria Dolores CHEVALIER ALONSO REY, « Nardos et Nardos dans les romans d'Oleza de Gabriel Miro »

16h20-17h Conclusion par Stéphane TIRARD et clôture du colloque.



- 15 Ligne de bus
- 1 Arrêt de bus
- 1 Faculté des lettres, langues et sciences humaines
- 2 Bibliothèque universitaire
- 3 Faculté des sciences
- 4 IUT
- 5 ISTIA (Institut des sciences et techniques de l'ingénieur d'Angers)
- 6 Maison des étudiants (SUMPPS)
- 7 Centre sportif (SUAPS)
- 8 Maison des sciences humaines
- 9 La Passerelle (SUJO-IP, Handi 3a, Côté cours)

Lieu :

Université d'Angers, Maison des sciences humaines, 5bis Bd Lavoisier, 49045 Angers

Bus n° 1 et n°4 depuis la gare

Contacts :

cristiana.pavie@univ-angers.fr

nucia.taibi@univ-angers.fr

isabelle.trivisani@univ-angers.fr

Programme :

<http://vegetal.hypotheses.org>